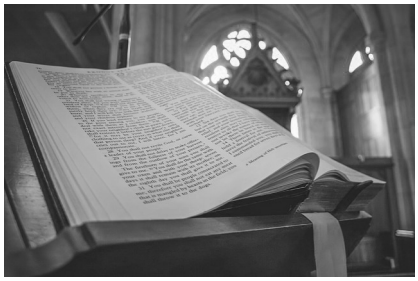
Les Amis du Jour du Seigneur

À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada



HOMÉLIE DU 4 MARS 2018
TROISIÈME DIMANCHE DU CARÊME, B

HOMÉLISTE : Père Marc-André Gingras, m.s.c.

Nous en sommes au troisième dimanche du carême. Nous voulons nous laisser inspirer par le thème qui nous est proposé cette année : « Oser la confiance ». La confiance, c'est important, surtout lorsqu'on est confronté à la mort On est porté à dire comme Pierre : Non, non, ça ne t'arrivera pas, ça n'a pas de sens, Seigneur ». Oser la confiance nous invite à faire un nouveau pas.

Le premier dimanche nous rappelait l'Alliance établie entre Dieu et son peuple. Dieu promet à ce dernier qu'il instituera la paix entre l'humanité et la création. Pour ce faire, la confiance est nécessaire. L'évangile de ce 1er dimanche nous montre Jésus qui résiste aux tentations dans le désert, avant de commencer sa mission après la mort de Jean Baptiste. « Les temps sont accomplis, dira Jésus, le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à la bonne nouvelle ». Une foi qui va plus loin que nos attentes, nous invitant à « Oser la confiance ».

Le deuxième dimanche nous présentait Abraham face à la grande épreuve de sa vie: offrir en holocauste son fils unique. Un projet qui dépasse nos plans bien humains. L'annonce de la mort de Jésus sera elle aussi déconcertante pour ses disciples. Saint-Paul nous parle alors du choix libre de Jésus, soit celui de nous aimer jusqu'au bout. C'est l'occasion de nous demander comment l'expérience d'Abraham peut nous aider à mieux entrer dans le mystère de la personne de Jésus. Comment cette expérience peut-elle nous apprivoiser au mystère de le mort de Jésus et à notre propre mort? Connaissant ses disciples, Jésus sentira le besoin de les réconforter. Il les mène sur la montagne où une voix dira de lui : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ».

L'évangile d'aujourd'hui suscite d'autres questions. On a peut-être besoin nous aussi d`être réconfortés. Que faut-il penser de ce Jésus qui, se disant le Fils de Dieu, prend le fouet et

fait une colère dérangeante pour bien des gens sur le parvis du temple?

Commentant cet évangile, Jacques Gauthier se demande « s'il existe des saintes colères? Comment pouvons-nous concilier la colère de Dieu avec la miséricorde qu'il nous propose tout au long de l'évangile? Nous n'avons pas à tout accepter, ajoute-t-il, mais nous devons nous aimer, parfois avec colère, comme Christ a osé le faire ». Je suis d'accord avec lui pour dire qu'il y a des situations qui nous choquent vraiment parce qu'elles contredisent notre soif de justice et de compassion.

Je pense ici à Monseigneur Maurice Couture qui vient de nous quitter. Parmi les hommages qu'on lui a rendus on a noté chez lui cette capacité de réagir, de prendre position face à ce qui ne respecte pas la personne et l'évangile de Jésus-Christ. Vous le savez comme moi, ll n'est pas toujours facile de réagir avec véhémence, De prendre position avec vigueur pour les bonnes causes.

« Cessez de faire de faire de la maison de mon Père une maison de commerce », dit Jésus. Respectez la maison de Dieu. Soyez sages, agissez avec dignité. Il est bon de nous rappeler cette intervention de Jésus. Nous sommes en questionnement face à l'avenir de certaines Églises, vous le savez mieux que moi. Il y aura des discernements à faire. L'important c'est de le faire avec respect et dignité. Vous n'êtes pas sans savoir que nous, les Missionnaires du Sacré-Cœur dont je fais partie, avons dû vendre notre sanctuaire et notre résidence situées sur le rue Sainte-Ursule dans le Vieux Québec. Que de gens nous demandent ce qui adviendra de notre chapelle. Ce qui intéresse les gens, c'est beaucoup plus le lieu de prière que le lieu de résidence. C'est bon signe : on souhaite que ce lieu de prière soit respecté dans la dignité.

L'évangile d'aujourd'hui est de saint Jean, qui le situe au début de la vie publique de Jésus alors que les autres

évangélistes y font écho beaucoup plus tard. Il est tout fait justifié de le présenter en ce temps de carême, au moment de l'annonce de la mort de Jésus. C'est un geste prophétique de la part de Jésus. Geste à la fois imprévu et déconcertant. Lui qui s'est dit doux et humble de coeur, voici qu'il se fait un fouet et chasse avec violence les marchands du temple. Personne ne comprend le sens de ce geste. Les juifs lui demandent de s'expliquer. Ils voudraient qu'il leur donne un signe qui les éclaire. Mais même ce signe est difficile à comprendre pour eux. Les affirmations surprenantes de Jésus nécessitent réflexion.

Il dira d'abord : « Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce ». Comme je le disais tout à l'heure, il invite ses concitoyens à un grand respect de la maison de Dieu. Bien plus, il parlera de la maison de Dieu comme la maison de son Père. On connait la relation intime vécue entre Jésus et son Père. Maintes fois il se retira à l'écart pour prier son Père, nous dit l'Écriture. Et pour Jésus, parler de Dieu comme son Père, c'est révéler à ses concitoyens qui sont juifs qu'il est lui-même Fils de Dieu. « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le », nous a-t-on dit en ce deuxième dimanche de carême.

La deuxième affirmation est encore plus prophétique et plus mystérieuse : « Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai ». Cette phrase, nous l'avons entendu maintes fois, et après coup nous avons fini par en comprendre la signification. Mais pour les juifs, c'était presqu'un sacrilège. Car le sanctuaire, le temple, était de première importance pour les juifs. À l'époque en effet, le temple est au cœur de la vie religieuse. C'est là qu'on se rassemble, qu'on prie et qu'on offre des bêtes en sacrifice à Dieu. Aussi, tout autour du temple se tenait une intense activité de vente d'animaux, et d'échange de monnaie. Le temple est donc un centre névralgique de la société de Jérusalem. Et il pouvait y avoir bien sûr des exagérations. C'est à ces excès et ces dérapages que Jésus s'en prend. Il le fait à la manière des prophètes anciens. Il leur rappelle la sainteté du lieu où ils se trouvent.

Pour les juifs, Jésus commet, comme je le disais, un sacrilège. L'essentiel de leur religion repose sur le Temple, principalement sur celui de Jérusalem. Pour eux, Dieu a choisi un lieu sur terre pour apporter son salut. Le temple en était le symbole. Aussi détruire le temple de Jérusalem était impensable. Comment oser dire, comme le fait Jésus, que le vrai temple est tout autre. Jésus vient leur révéler que le véritable culte qui plait à Dieu et conduit à la plénitude de la vie, ne consiste pas dans l'immolation et l'offrande d'animaux, mais dans l'offrande de soi-même. Cette façon d'être se réalise et se manifeste à travers une vie sainte constamment vécue dans l'amour qui se met au service de tous, s'oublie et se donne jusqu'au bout.

« Révélation étrange et extraordinaire, nous dit André Beauchamp. La rencontre avec Dieu ne dépend pas d'un bâtiment, d'un aménagement extérieur. Elle se réalise dans la foi, quand on s'abandonne à Dieu. La route qui mène au Père s'appelle le Seigneur Jésus. Son corps est le vrai temple. Croire en lui, c'est entrer pour de bon dans un espace divin qui n'a ni mur, ni grille, ni porte. Entretien facile et gratuit, mais le prix d'entrée, c'est notre cœur ». « Nous proclamons un Messie crucifié, dit Saint Paul dans la deuxième lecture. Ce qui est folie de Dieu est plus sage que ce que pensent les hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que ce que croient les hommes. Osons-nous le croire?

Mes bien chers auditeurs, la liturgie d'aujourd'hui nous invite à faire un pas de plus dans la conversion du cœur au plan de la foi. Elle nous révèle la passion d'amour que Jésus manifesté face à la maison de prière. Et cette maison de prière peut être ailleurs que dans la bâtisse. Même si le temple extérieur disparait, la rencontre de Dieu est toujours possible. Ce qui paraîtra folie de Dieu sera pour certains sagesse; ce qui est faiblesse de Dieu deviendra force pour ceux et celles qui croient.

Reprenons en terminant cette prière d'André Beauchamp;

Seigneur Jésus, sur le parvis du Temple ton cœur s'est soulevé
devant toutes les formes de marchandage avec Dieu
et de défiguration de son vrai visage.
Par l'audace de ta parole et par tes gestes
tu nous apprends que prier
c'est aimer gratuitement et sans condition.
Ton Évangile est un appel incessant
à sortir de nos fausses images de Dieu.
Renouvelle notre cœur aux appels de ton Évangile
rends-nous solidaire de ton rêve
de vivre une grande intimité avec ton Père. Amen.

Le *Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques* (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.

1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3

Téléphone : 514-524-8223 poste 206

Adresse courriel : info@jourduseigneur.ca

Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site web
communications-societe.ca/fr/homelies